



JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX No. 25 RUE ST-THERESE.— P. O. BOITE 2144, MONTREAL,

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FICATO.

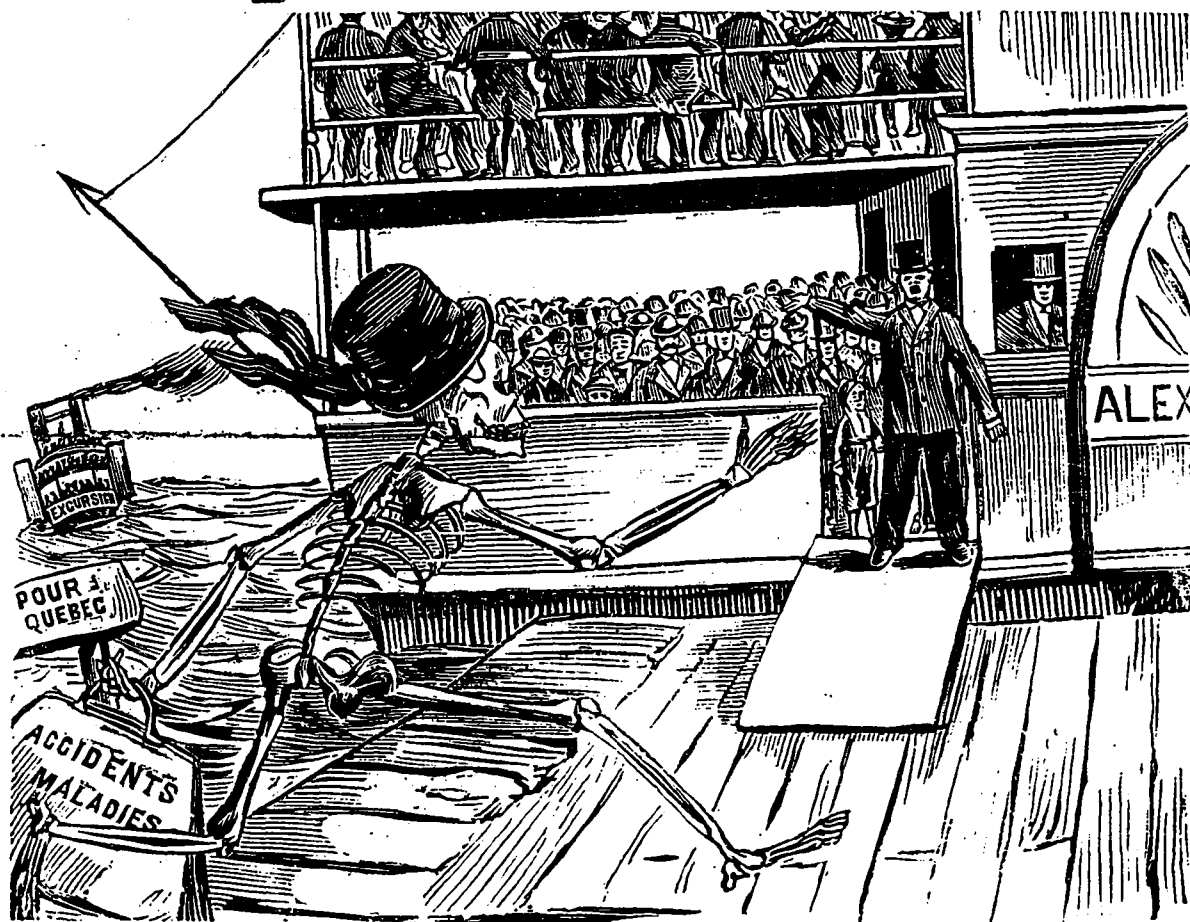
VOL I. No. 44.

MONTREAL, 19 JUN 1880.

1 CENT LE NUMÉRO.

H. BERTHELOT & Cie.,

Editeurs-Propriétaires.



LES VAPEURS TROP CHARGÉS.

L'ORGANISATEUR DE L'EXCURSION sur la passerelle.—Arrivez, Messieurs, embarquez. Il y a encore de la place pour une centaine.

LA MORT.—Attendez quelques minutes, je serai bientôt à bord.

Feuilleton

LES MYSTERES DE MONTREAL

PAR M. LADEBAUCHE.

(Suite).
XIV

OU LE PETIT PITE FAIT UNE ESCAPADE.

La comtesse Bouctouche en arrivant chez elle après avoir passé la veillée à St. Sauveur, fut grandement étonnée de trouver sa maison vide.

Ursule assignée comme témoin devant le juge de Ste. Scholastique était partie sans en donner avis à sa bourgeoise.

La servante arriva le lendemain soir et conta l'attentat qui avait amené l'arrestation de Cléophas.

Pendant qu'Ursule faisait son train avant le souper, un coup de clochette retentit; c'était l'homme au chapeau de castor gris qui demandait la comtesse.

Ursule le fit entrer dans le salon et quelques minutes après la comtesse parut.

Caraquette en voyant la comtesse vit de suite que personne ne lui

avait communiqué la nouvelle de la mort de son mari.

Il avait un double intérêt de faire lui-même à la veuve la triste communication. Il voulait avoir des nouvelles du vicomte et il annoncerait à la comtesse qu'elle allait cesser de jouir de l'usufruit de la fortune des St. Simon.

Il voulait aussi déchirer le voile mystérieux qui couvrait la disparition de l'héritier du comte.

Caraquette parla en diplomate consommé et s'exprima avec tous les ménagements possibles.

En apprenant le trépas de son époux la comtesse poussa un cri et

tomba sans connaissance sur le plancher.

Elle ne reprit ses sens qu'une cinquantaine de minutes plus tard.

Caraquette finit par toucher sa corde sensible on la questionnant sur la santé du vicomte. La pauvre femme lui répondit que l'héritier des Bouctouche avait commencé un cours classique au collège de Ste. Thérèse. Ses professeurs lui trouvaient beaucoup de talent et, s'il persévérait dans ses études, il deviendrait un homme façonné dans le granit des nations.

Caraquette, comme nos lecteurs le savent n'avaient pas encore pu